

# Réseaux sociaux et la Jeunesse Iturienne : Défis et Opportunités pour un développement durable.

"Social Media and Ituri's Youth: Challenges and Opportunities for Sustainable Development"

<sup>1</sup>Tabiaki Tandele Rufin.

<sup>1</sup>Département d'Informatique de Gestion de l'Université de Bunia (UNIBU/BUNIA).

## Abstract

This study examines the impact of social media on Ituri's youth, highlighting both challenges and opportunities. Despite structural constraints such as limited digital infrastructure and high access costs, social media significantly influences young people's socialization, education, entrepreneurship, and cultural expression. Identified challenges include psychosocial risks such as addiction and cyberbullying, negative impacts on academic performance, misinformation, and conflicts between traditional values and modern content. However, these challenges are counterbalanced by significant opportunities in economic empowerment, collaborative learning, and social mobilization. The study proposes strategic recommendations to maximize the benefits of social media while mitigating its risks. These include raising awareness among youth about responsible usage, strengthening digital literacy, promoting parental guidance, and integrating social media into educational strategies. Meanwhile, local authorities, NGOs and tech companies are encouraged to invest and to develop solutions tailored to local needs and promote educational and cultural content for Ituri's youth. In conclusion, local, national, and international actors to maximize its benefits present social media as a double-edged sword: a development tool for Ituri's youth that requires coordinated management. Cross-sector collaboration is essential to ensure these technologies positively contribute to the region's sustainable development.

**Keywords:** Social media, Ituri youth, Digital challenges, Socio-economic opportunities, Sustainable development, etc.

Date of Submission: 14-11-2024

Date of acceptance: 29-11-2024

## Introduction générale

Les réseaux sociaux, devenus omniprésents dans le paysage numérique mondial, transforment les modes de communication et de socialisation à une échelle sans précédent. Des plateformes comme Facebook, Instagram, WhatsApp et TikTok ne se limitent plus à leur fonction initiale de mise en relation ; elles influencent désormais les sphères économique, éducative, culturelle et politique (1). Pour les jeunes, ces outils offrent une plateforme de partage d'idées, de création d'identité numérique et d'accès à l'information mondiale, contribuant ainsi à leur autonomisation (2). Cependant, ces mêmes réseaux soulèvent des défis tels que la désinformation, le cyberharcèlement et les effets néfastes sur la santé mentale (3).

En République Démocratique du Congo (RDC), et particulièrement en Ituri, le développement des infrastructures numériques reste limité par des défis structurels tels que l'instabilité politique, l'insécurité et les disparités économiques. Malgré ces obstacles, l'accès aux réseaux sociaux connaît une progression, soutenu par l'essor des télécommunications et l'utilisation croissante des smartphones (4). Les jeunes, représentant une majorité démographique en Ituri, adoptent ces technologies pour compenser les lacunes des systèmes éducatifs traditionnels et pour s'engager dans des discussions sociales et politiques. Toutefois, la pénétration des réseaux sociaux en Ituri est marquée par des inégalités d'accès, exacerbées par le coût élevé de la connectivité et l'absence de politiques numériques inclusives (5). La jeunesse Iturienne, exposée à des défis spécifiques tels que le chômage élevé, le manque d'opportunités éducatives et la fragilité sociopolitique, voit dans les réseaux sociaux un outil d'expression et de résilience (6). En l'absence de ressources physiques suffisantes pour soutenir leur développement, ces plateformes offrent des opportunités inédites pour l'éducation informelle, l'entrepreneuriat et l'activisme social. Toutefois, l'usage non régulé de ces technologies expose cette population à des risques significatifs, notamment l'exploitation, la manipulation et l'aliénation culturelle (7).

Par conséquent, cette étude se fixe pour objectifs principaux ci-après : Analyser les impacts des réseaux sociaux sur la jeune iturienne dans divers domaines : socialisation, éducation, économie et culture (Il s'agit de comprendre comment ces plateformes influencent leur comportement, leurs aspirations et leurs opportunités de développement) ; elle vise également à identifier les défis socioculturels, technologiques et économiques liés à l'utilisation des réseaux sociaux (Cela inclut les problèmes de cybersécurité, l'accès inégal, et l'influence potentiellement nuisible des contenus étrangers ou inappropriés sur les valeurs locales) ; et enfin, l'étude se propose de mettre en lumière les opportunités offertes par les réseaux sociaux, notamment pour l'apprentissage, la création d'emploi et la valorisation de la culture locale, afin de promouvoir des pratiques responsables et bénéfiques pour les jeunes de la région.

Pour guider cette réflexion, les questions de recherche suivantes sont posées : **Quels sont les principaux usages des réseaux sociaux par la jeunesse iturienne ? Quels sont les défis socioculturels, éducatifs et économiques liés à ces usages ? Comment les réseaux sociaux peuvent-ils être utilisés pour favoriser le développement des jeunes en Ituri ?**

Par ailleurs, Cette étude adopte une approche mixte, basée sur une revue de littérature approfondie. Cette méthode permet de synthétiser des données variées pour obtenir une perspective globale et nuancée. Les sources incluront des recherches empiriques récentes sur l'impact des technologies numériques en Afrique subsaharienne et des études spécifiques sur l'Ituri. Les rapports d'ONG et d'institutions gouvernementales fourniront des données contextuelles pertinentes.

La pertinence de cette étude réside dans la nécessité de comprendre les implications des réseaux sociaux dans un contexte local marqué par des défis uniques. En Ituri, où l'accès aux ressources éducatives et économiques traditionnelles reste limité, les réseaux sociaux représentent à la fois un levier de développement et une source de nouveaux risques (13). Cette recherche répond à un besoin urgent d'informations pour orienter les politiques publiques, sensibiliser les jeunes et leurs familles, et promouvoir des usages responsables et stratégiques des technologies numériques. En outre, le sujet s'inscrit dans les objectifs mondiaux de développement durable, notamment en ce qui concerne l'éducation de qualité (ODD 4), la réduction des inégalités (ODD 10) et l'innovation (ODD 9), en tenant compte des réalités spécifiques de l'Ituri (14).

## **1. Cadre conceptuel et théorique**

### **1.1. Définition des concepts clés**

La jeunesse est une catégorie sociale et démographique marquée par la transition entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est souvent définie par des critères biologiques, psychologiques et sociaux, notamment l'âge, mais sa signification varie selon les contextes culturels et géographiques (1). En Afrique subsaharienne, et particulièrement en Ituri, la jeunesse est une période prolongée en raison des conditions économiques précaires, du retard dans l'accès à l'emploi et des responsabilités sociales précoces, telles que la prise en charge de la famille. Selon les Nations Unies, la jeunesse comprend généralement les individus âgés de 15 à 24 ans, mais en RDC, cette définition s'étend souvent jusqu'à 35 ans pour refléter les réalités locales (2). Dans le contexte iturien, les jeunes sont confrontés à des défis spécifiques tels que le chômage élevé, les conflits armés et un accès limité aux infrastructures éducatives et technologiques. Cependant, ils jouent un rôle central dans la dynamique sociale et économique de la région, grâce à leur adoption rapide des nouvelles technologies (3). Par contre, les réseaux sociaux sont des plateformes numériques qui permettent aux individus de créer des profils, de se connecter à d'autres utilisateurs et de partager divers types de contenus (4). Ces plateformes se classent en plusieurs catégories:

- **Réseaux sociaux généralistes** : Facebook, utilisé pour maintenir des connexions personnelles et professionnelles ; WhatsApp, axé sur la messagerie instantanée.
- **Réseaux sociaux basés sur le partage de contenu visuel** : Instagram et TikTok, privilégiés par les jeunes pour partager des photos et vidéos.
- **Réseaux sociaux professionnels** : LinkedIn, bien que peu utilisé en Ituri, commence à émerger comme une plateforme pour le réseautage professionnel (5).

Dans le contexte iturien, WhatsApp et Facebook dominent en raison de leur accessibilité, même avec des connexions Internet limitées, tandis que TikTok gagne en popularité parmi les jeunes pour des contenus créatifs et viraux. Les réseaux sociaux présentent un double visage :

- **Défis** : Les défis incluent le cyberharcèlement, la désinformation, la dépendance numérique et l'exposition à des contenus inappropriés. En Ituri, ces défis sont exacerbés par un faible niveau d'éducation numérique et un accès limité à des régulations efficaces (6).

- **Opportunités** : Les réseaux sociaux offrent des opportunités de développement personnel, d'apprentissage, d'entrepreneuriat et de mobilisation sociale. Ils permettent également la mise en valeur de la culture locale et le développement de compétences numériques chez les jeunes (7).

## 1.2. Modèles théoriques

### 1. Théorie de l'usage et gratification (Uses and Gratifications Theory)

La théorie de l'usage et gratification, développée dans les années 1940 et affinée par *Blumler et Katz* dans les années 1970, examine pourquoi les individus choisissent de consommer certains médias et comment ces choix satisfont leurs besoins spécifiques (8). Dans le contexte des réseaux sociaux, cette théorie identifie plusieurs motivations :

- **Besoins sociaux** : Maintien des relations et développement d'un réseau d'amis.
- **Besoins informationnels** : Recherche d'actualités et de contenus éducatifs.
- **Besoins d'expression personnelle** : Création et partage de contenu pour affirmer son identité.
- **Divertissement** : Consommation de vidéos, mêmes et autres contenus récréatifs.

Chez la jeunesse iturienne, les réseaux sociaux répondent particulièrement aux besoins de socialisation et de divertissement, tout en comblant les lacunes des médias traditionnels pour accéder à l'information (9). Cependant, la gratification immédiate offerte par ces plateformes peut également conduire à une dépendance ou à des comportements compulsifs, notamment chez les jeunes sans cadre éducatif structurant (10).

### 2. Modèle des impacts des TIC sur le développement humain

Le modèle des technologies de l'information et de la communication (TIC) appliqué au développement humain, proposé par *Heeks* (2008), explore comment les TIC, y compris les réseaux sociaux, contribuent à la réalisation des objectifs de développement personnel et collectif (11). Ce modèle repose sur trois dimensions :

- **Accessibilité** : La disponibilité des infrastructures technologiques. En Ituri, cette dimension est entravée par le coût élevé de l'accès à Internet et la couverture inégale du réseau.
- **Capacités** : Les compétences numériques nécessaires pour utiliser efficacement les TIC. La jeunesse iturienne présente un déficit important en alphabétisation numérique, ce qui limite l'exploitation des opportunités offertes par les réseaux sociaux.
- **Impacts** : Les résultats obtenus grâce à l'utilisation des TIC, tels que l'amélioration des opportunités éducatives et professionnelles (12).

Ce modèle souligne que, bien que les réseaux sociaux aient un potentiel transformateur, leur impact dépend largement des infrastructures locales et des politiques éducatives.

### 3. Perspective socioculturelle et éducationnelle

La perspective socioculturelle met en évidence l'interaction entre les jeunes et leur environnement social dans l'utilisation des réseaux sociaux. Cette approche explore comment les normes, valeurs et pratiques culturelles influencent l'adoption et l'utilisation de ces plateformes. En Ituri, les réseaux sociaux jouent un rôle paradoxal :

- Ils permettent aux jeunes de préserver leurs traditions à travers le partage de contenus culturels.
- Ils exposent également les jeunes à une occidentalisation rapide, parfois en contradiction avec les normes locales (14).

Du point de vue éducatif, les réseaux sociaux offrent des ressources pour l'apprentissage autonome, en particulier dans des contextes où les systèmes scolaires formels sont sous-financés. Cependant, ils peuvent également devenir une distraction majeure pour les jeunes étudiants (15).

## 2. Usages des réseaux sociaux par la jeunesse iturienne

### 2.1. Statistiques et données disponibles

#### 1. Taux de pénétration des réseaux sociaux en Ituri

Le taux de pénétration des réseaux sociaux en Ituri est en constante progression, bien qu'il reste inférieur à la moyenne nationale en raison des défis structurels tels que l'instabilité politique, l'inégalité économique et les infrastructures numériques limitées. Selon les statistiques de 2022, environ **22 % des jeunes âgés de 15 à 35 ans** en Ituri utilisent régulièrement les réseaux sociaux, un chiffre qui reste inférieur à la moyenne nationale congolaise estimée à 34 % (1). L'utilisation est surtout concentrée dans les zones urbaines comme Bunia, où l'accès à Internet est plus développé grâce à la présence de fournisseurs de services télécoms tels qu'Airtel et Vodacom (2).

Les données indiquent également que l'utilisation des réseaux sociaux est en grande partie facilitée par la prolifération des smartphones, dont le coût diminue progressivement. Les jeunes utilisent principalement des forfaits Internet bon marché, bien qu'ils soient encore inaccessibles à certains segments de la population en raison du niveau élevé de pauvreté (3).

## **2. Profil des jeunes utilisateurs : âge, sexe, statut socio-économique**

Le profil des utilisateurs de réseaux sociaux en Ituri révèle une domination des jeunes âgés de **18 à 30 ans**, représentant près de 70 % des utilisateurs totaux. Ce groupe est plus à l'aise avec les technologies numériques et a tendance à adopter rapidement les tendances globales en matière de médias sociaux (4). En termes de répartition par sexe, les hommes représentent environ **60 % des utilisateurs**, tandis que les femmes, souvent confrontées à des contraintes socioculturelles et économiques, représentent 40% (5). Cependant, des initiatives locales encouragent l'accès des jeunes filles aux technologies numériques pour réduire cet écart. Enfin, le statut socio-économique joue un rôle crucial. Les jeunes issus de familles à revenu moyen ou élevé ont plus de chances d'accéder aux réseaux sociaux, tandis que ceux des milieux défavorisés, en particulier dans les zones rurales, sont confrontés à des obstacles liés au coût des appareils et de l'accès à Internet (6).

### **2.2. Motivations et habitudes d'utilisation**

La principale motivation des jeunes ituriens pour utiliser les réseaux sociaux est de **maintenir des relations sociales**. WhatsApp et Facebook sont largement utilisés pour communiquer avec des amis et des membres de la famille, tant au niveau local qu'international. En raison de l'instabilité qui affecte parfois la région, ces plateformes permettent aux jeunes de rester en contact avec leurs proches déplacés ou vivant à l'étranger (7). Les groupes WhatsApp sont également utilisés pour organiser des activités sociales et communautaires, notamment des discussions politiques, des rassemblements religieux et des événements culturels. Cette fonction de connexion sociale est particulièrement importante dans une région où les déplacements physiques sont souvent limités par l'insécurité ou le coût élevé des transports (8).

Les réseaux sociaux sont devenus **une source majeure d'information** pour la jeunesse iturienne. Facebook est largement utilisé pour suivre les actualités locales et internationales, souvent via des pages et des groupes communautaires (9). Cependant, cette dépendance aux réseaux sociaux comme source d'information soulève des inquiétudes concernant la propagation de fausses informations, un problème récurrent dans les environnements numériques non régulés. En termes de divertissement, TikTok et YouTube connaissent une popularité croissante. Les jeunes y consomment des contenus variés, allant des vidéos comiques aux tutoriels éducatifs. Ces plateformes offrent également un espace pour que les jeunes expriment leur créativité, en produisant et en partageant des vidéos qui mettent souvent en valeur leur culture locale (10).

Les réseaux sociaux jouent un rôle essentiel dans la construction identitaire des jeunes ituriens. Ils y trouvent un espace pour **exprimer leurs opinions**, partager leurs expériences personnelles et se connecter avec des personnes partageant les mêmes intérêts. Instagram, en particulier, est utilisé pour partager des photos et des récits de vie, permettant aux jeunes de cultiver une image publique ou privée qui reflète leurs aspirations personnelles (11). En outre, ces plateformes offrent aux jeunes une opportunité de participer à des discussions sur des sujets sociaux sensibles tels que les droits des femmes, l'environnement ou la gouvernance, contribuant ainsi à leur engagement civique (12).

### **2.3. Plateformes les plus populaires**

Parmi les plateformes les plus populaires en Ituri, **WhatsApp** domine grâce à sa facilité d'utilisation et à son faible coût en données mobiles. Cette application est utilisée quotidiennement par environ **85 % des jeunes connectés**, principalement pour la messagerie instantanée et les appels vocaux ou vidéo (13). **Facebook**, en deuxième position, est apprécié pour sa polyvalence, permettant de partager des publications, de suivre des actualités et de rejoindre des groupes d'intérêt. Cependant, son utilisation est en légère baisse chez les jeunes plus intéressés par les nouvelles plateformes visuelles comme TikTok et Instagram (14). **TikTok**, bien que récent, connaît une ascension rapide parmi les jeunes âgés de 15 à 25 ans, attirés par son format court et engageant, adapté à la créativité et au divertissement. Enfin, YouTube est utilisé principalement par ceux qui recherchent du contenu éducatif ou des vidéos musicales, bien que sa consommation soit limitée par les coûts élevés des données (15). Les différences d'usage des réseaux sociaux en Ituri reflètent les disparités sociales. Par exemple :

- **Jeunes urbains** : Ils utilisent une plus grande diversité de plateformes, avec un accès plus fréquent à Instagram et YouTube.
- **Jeunes ruraux** : Ils se limitent souvent à WhatsApp et Facebook, principalement pour des raisons économiques et techniques (16).

- **Hommes et femmes** : Les hommes ont tendance à utiliser les réseaux sociaux pour suivre les actualités et participer à des discussions politiques, tandis que les femmes privilégient des contenus liés au développement personnel et à l'éducation.

Ces différences illustrent l'influence des facteurs sociaux et culturels sur les habitudes numériques de la jeunesse iturienne.

### **3. Défis posés par les réseaux sociaux à la jeunesse iturienne**

#### **3.1. Risques psychosociaux**

- **Addiction numérique et isolement social** : L'un des principaux risques psychosociaux liés à l'utilisation des réseaux sociaux est l'**addiction numérique**. En Ituri, bien que l'accès limité aux infrastructures puisse freiner une utilisation excessive, de nombreux jeunes passent de longues heures sur les plateformes comme WhatsApp, Facebook et TikTok. Cela peut entraîner une dépendance aux interactions numériques au détriment des relations en face à face. L'isolement social qui en résulte affecte leur capacité à développer des compétences interpersonnelles essentielles (1). Cette addiction est exacerbée par les algorithmes des réseaux sociaux, conçus pour maximiser l'engagement des utilisateurs en leur proposant constamment du contenu susceptible de capter leur attention (2). Dans un contexte où les opportunités de loisirs alternatifs sont limitées, les jeunes ituriens sont particulièrement vulnérables à cette forme d'addiction, qui peut nuire à leur développement social et émotionnel (3).
- **Problèmes de santé mentale : anxiété, dépression, cyberharcèlement** : Les réseaux sociaux sont également associés à une augmentation des troubles de santé mentale parmi les jeunes. En Ituri, les adolescents qui passent beaucoup de temps sur ces plateformes peuvent développer de l'**anxiété** ou de la **dépression**, souvent en raison de la comparaison sociale et des pressions pour maintenir une image idéale en ligne (4). Le **cyberharcèlement** est un autre problème croissant. Des études montrent que les jeunes sont fréquemment exposés à des comportements nuisibles tels que les moqueries, les insultes ou les menaces via les réseaux sociaux. Le manque de mécanismes de protection et de sensibilisation aggrave ce problème en Ituri, où les ressources pour gérer les impacts psychologiques de ces abus restent limitées (5).

#### **3.2. Défis éducatifs**

- **Impact des réseaux sociaux sur les performances académiques** : L'usage intensif des réseaux sociaux interfère souvent avec les responsabilités académiques des jeunes. En Ituri, où les conditions d'apprentissage sont déjà difficiles, la distraction liée aux notifications constantes et au scrolling sur les plateformes réduit encore davantage le temps consacré aux études (6). Les jeunes préfèrent souvent passer leur temps sur des contenus de divertissement plutôt que sur des activités éducatives. De plus, la consommation de contenus non pertinents, parfois liés à des challenges ou des tendances superficielles, détourne leur attention des objectifs éducatifs, aggravant le problème de faible performance scolaire. Cette interférence affecte particulièrement les élèves et étudiants qui manquent de supervision parentale ou éducative (7).
- **Diffusion de fausses informations et désinformation** : Les réseaux sociaux sont une source importante de **désinformation**, un défi particulièrement préoccupant dans des contextes fragiles comme l'Ituri. Les jeunes, souvent peu équipés pour vérifier l'exactitude des informations, sont exposés à des contenus trompeurs sur des sujets variés, allant des théories du complot à la politique et la santé (8). Cette diffusion de fausses informations peut également affecter leur compréhension des événements mondiaux ou locaux, contribuant à des décisions mal informées. En l'absence d'éducation numérique adéquate, les jeunes peinent à discerner les sources fiables des non-viables, ce qui accentue leur vulnérabilité à la manipulation (9).

#### **3.3. Problèmes économiques et infrastructures**

- **Coût d'accès à Internet pour les jeunes en Ituri** : Le coût élevé de l'Internet en RDC est un obstacle majeur pour la jeunesse iturienne. Selon les données de l'*Alliance for Affordable Internet* (A4AI), les frais de connexion en RDC représentent environ 10 % du revenu mensuel moyen, soit bien au-dessus des standards internationaux recommandant un coût inférieur à 2 % (10). Cette réalité économique limite l'accès des jeunes aux réseaux sociaux et les pousse souvent à utiliser des forfaits Internet très restreints, ce qui réduit leur capacité à exploiter pleinement le potentiel éducatif ou entrepreneurial des plateformes numériques (11).
- **Manque d'infrastructures numériques adaptées** : En Ituri, les infrastructures numériques restent sous-développées. La couverture réseau est inégale, les zones rurales étant particulièrement désavantagées. Les

coups fréquentes d'électricité et la faiblesse des connexions Internet limitent l'usage des réseaux sociaux pour de nombreuses activités importantes, telles que l'apprentissage ou la recherche d'emploi (12).

Ce manque d'infrastructures aggrave les inégalités existantes, car les jeunes vivant dans des zones urbaines comme Bunia bénéficient d'un meilleur accès que leurs homologues ruraux. Cela crée un fossé numérique qui freine l'inclusion et le développement des jeunes en Ituri (13).

### **3.4. Enjeux culturels et moraux**

- **Conflit entre valeurs traditionnelles et contenus modernes :** Les réseaux sociaux exposent les jeunes ituriens à une culture mondiale souvent en décalage avec les valeurs et traditions locales. Des normes occidentales, véhiculées par des influenceurs et des contenus populaires, peuvent entrer en conflit avec les pratiques culturelles ituriennes, entraînant une **crise d'identité culturelle** pour certains jeunes (14). Par exemple, les comportements ou styles vestimentaires promus sur des plateformes comme Instagram ou TikTok sont parfois perçus comme étant en contradiction avec les attentes sociales traditionnelles, ce qui peut entraîner des tensions intergénérationnelles (15).
- **Problèmes liés à l'exposition à des contenus inappropriés :** L'absence de régulation stricte sur les réseaux sociaux expose les jeunes ituriens à des contenus inappropriés, notamment de la violence, des images à caractère sexuel explicite ou des discours de haine. En Ituri, où l'éducation numérique et les dispositifs de contrôle parental sont quasi inexistantes, ces contenus peuvent avoir des effets négatifs sur le développement psychologique et moral des jeunes (16). Les algorithmes des plateformes, qui favorisent souvent les contenus les plus engageants sans distinction de leur valeur éducative ou morale, exacerbent ce problème en rendant ces contenus facilement accessibles (17).

## **4. Opportunités offertes par les réseaux sociaux à la jeunesse iturienne**

### **4.1. Autonomisation économique et entrepreneuriat**

Les réseaux sociaux offrent un puissant levier d'autonomisation économique pour la jeunesse iturienne, notamment en facilitant le lancement et la promotion d'initiatives commerciales. Des plateformes comme Facebook, Instagram et WhatsApp sont utilisées pour vendre des produits locaux, allant de l'artisanat aux denrées agricoles. Grâce à leur coût relativement bas et à leur large portée, ces outils permettent aux jeunes entrepreneurs de contourner les obstacles traditionnels liés au manque de financement ou d'infrastructures commerciales (1). Par exemple, certains jeunes en Ituri utilisent WhatsApp pour créer des groupes de vente, où ils partagent des informations sur leurs produits avec des clients locaux. Facebook Marketplace est également populaire pour atteindre une audience plus large, souvent au-delà de la région. En outre, TikTok et Instagram sont utilisés pour attirer l'attention sur des produits spécifiques grâce à des stratégies visuelles attractives (2). Ces plateformes permettent aussi aux jeunes de se connecter avec des mentors et d'accéder à des conseils sur la gestion d'entreprise, le marketing et les meilleures pratiques en entrepreneuriat. Dans un contexte où l'emploi formel est limité, les réseaux sociaux représentent une solution alternative pour générer des revenus et promouvoir l'autonomie financière (3).

Les réseaux sociaux facilitent l'accès à une gamme diversifiée de formations en ligne, dont beaucoup sont gratuites ou abordables. Des plateformes comme YouTube, LinkedIn et Facebook proposent des tutoriels et des webinaires couvrant divers domaines : gestion d'entreprise, marketing numérique, design graphique et développement web (4). En Ituri, des initiatives émergent pour connecter les jeunes aux opportunités de formation numérique. Par exemple, certains groupes Facebook organisent des cours gratuits pour apprendre des compétences techniques comme la programmation ou la conception de sites web. Ces connaissances permettent ensuite aux jeunes de créer des produits ou services compétitifs pouvant être vendus sur des marchés globaux via des plateformes comme *Etsy* ou *Fiverr* (5). Ces opportunités économiques renforcent non seulement l'autonomie financière des jeunes, mais elles favorisent aussi le développement d'un écosystème entrepreneurial dans une région souvent confrontée à des défis économiques structurels.

### **4.2. Éducation et développement personnel**

Les réseaux sociaux jouent un rôle central dans l'accès à des ressources éducatives pour la jeunesse iturienne. YouTube, par exemple, est une plateforme incontournable pour consulter des tutoriels sur une variété de sujets, allant des mathématiques aux compétences pratiques telles que la couture ou la mécanique (6). Les Massive Open Online Courses (MOOCs), souvent partagés sur des réseaux sociaux comme Facebook, permettent aux jeunes d'acquérir des certifications en gestion, informatique ou langues étrangères. Cette accessibilité est cruciale dans un contexte où l'accès à l'éducation formelle est limité. Les jeunes peuvent combler les lacunes éducatives en apprenant à leur rythme, sans les contraintes géographiques ou financières imposées par les institutions traditionnelles (7).

En Ituri, les réseaux sociaux offrent également une plateforme pour l'apprentissage collaboratif. Les groupes WhatsApp et Facebook permettent aux étudiants et jeunes professionnels d'échanger des idées, de résoudre des problèmes et de partager des ressources éducatives (8). Des initiatives locales, telles que des groupes dédiés à la préparation des examens ou à la recherche d'emploi, se multiplient sur Facebook. Ces espaces numériques favorisent le partage des connaissances et renforcent la solidarité entre les jeunes. Par exemple, un groupe WhatsApp peut regrouper des étudiants préparant le même concours, leur permettant ainsi d'organiser des séances d'étude virtuelles ou de discuter des questions posées lors des examens précédents (9).

#### **4.3. Mobilisation sociale et engagement civique**

Les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans la mobilisation sociale et l'engagement civique en Ituri. Les jeunes utilisent ces plateformes pour attirer l'attention sur des problèmes locaux tels que les conflits armés, les violences communautaires ou la corruption. Par exemple, des hashtags sur Twitter ou des vidéos partagées sur TikTok permettent de documenter les injustices et de sensibiliser l'opinion publique, tant au niveau local qu'international (10). Des campagnes organisées sur Facebook ont permis de mobiliser des fonds pour les victimes de crises humanitaires en Ituri. Par ailleurs, les réseaux sociaux sont utilisés pour diffuser des informations sur les droits humains et encourager une participation active à la vie politique (11).

Les réseaux sociaux offrent une plateforme aux jeunes ituriens pour s'engager politiquement. Ils utilisent ces outils pour critiquer les décisions politiques, participer à des débats publics et plaider en faveur de réformes sociales. WhatsApp, par exemple, est couramment utilisé pour organiser des manifestations pacifiques ou des réunions communautaires (12). Cette forme d'engagement est essentielle dans une région où les jeunes ont peu de moyens traditionnels pour influencer les politiques publiques. Les réseaux sociaux leur permettent de s'exprimer librement et de collaborer avec des organisations nationales et internationales pour amplifier leurs revendications (13).

#### **4.4. Création et expression culturelle**

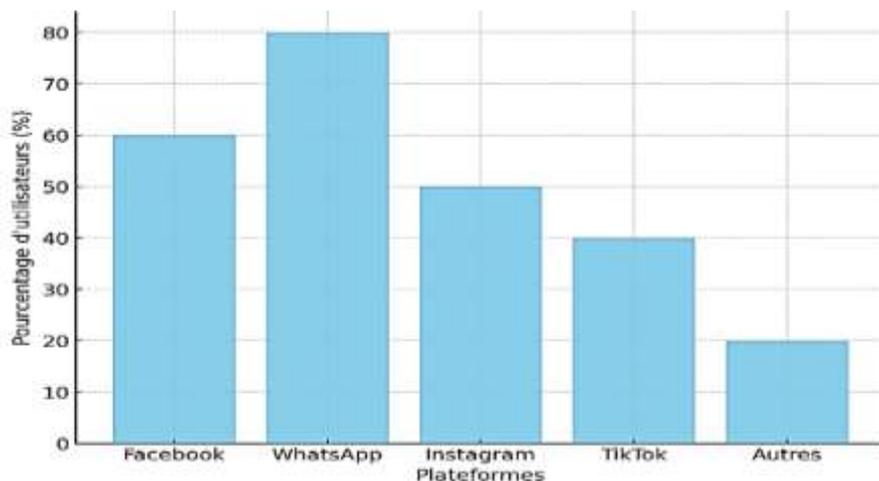
Les réseaux sociaux offrent une plateforme aux jeunes talents ituriens pour promouvoir leurs créations artistiques. TikTok et Instagram, en particulier, permettent aux musiciens, écrivains et artistes visuels de partager leur travail avec un public large et diversifié. Par exemple, des musiciens locaux peuvent publier des vidéos de leurs performances sur YouTube, tandis que des artistes graphiques utilisent Instagram pour vendre leurs œuvres (14). En Ituri, où les opportunités de visibilité artistique sont limitées, ces plateformes offrent un moyen efficace de développer une audience et d'accéder à des collaborations internationales. Certains artistes locaux ont réussi à attirer l'attention de sponsors ou de galeries étrangères grâce à leurs activités en ligne (15).

Les réseaux sociaux jouent également un rôle dans la préservation et la promotion de la culture iturienne. Les jeunes partagent des vidéos et des images mettant en avant les danses, la musique et les traditions locales, contribuant ainsi à valoriser le patrimoine culturel de la région. TikTok et Facebook sont particulièrement utilisés pour publier des contenus éducatifs sur les langues locales et les pratiques traditionnelles (16). Ces initiatives permettent non seulement de préserver l'identité culturelle de l'Ituri, mais aussi d'attirer l'attention du public mondial sur la richesse culturelle de cette région. Cela peut également encourager le tourisme et générer des opportunités économiques pour les communautés locales (17).

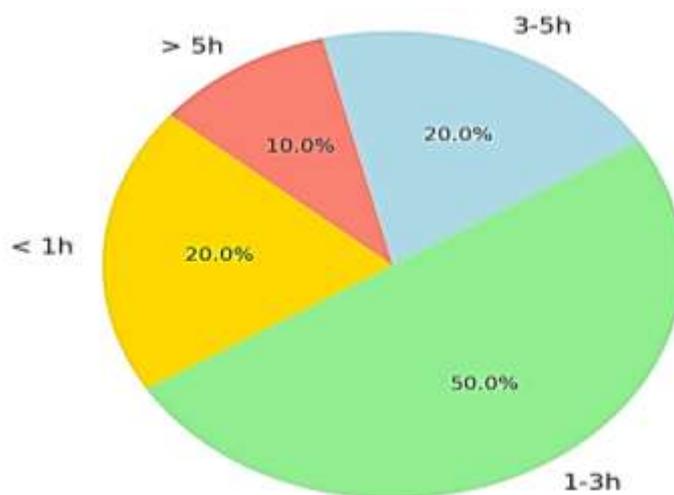
### **5. Discussion des Résultats**

#### **5.1. Présentation des Résultats**

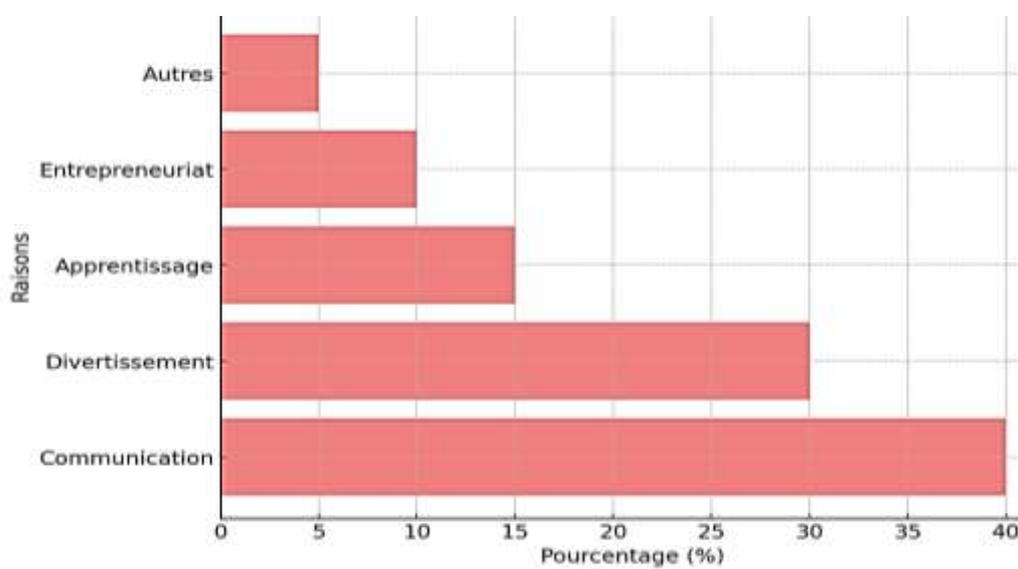
L'échantillon de cette étude est conçu pour refléter la diversité démographique et sociale de la jeunesse iturienne. L'objectif est de recueillir des données représentatives permettant de comprendre les différents usages, impacts, défis et opportunités liés aux réseaux sociaux dans cette région. La taille de l'échantillon est de 500 jeunes âgés de 15 à 35 ans, répartie conformément à la définition élargie de la jeunesse en RDC (**Milieu urbain** : 70 % des participants sont issus de zones urbaines comme Bunia, où l'accès aux infrastructures numériques est plus développé et **Milieu rural** : 30 % des participants proviennent des zones rurales pour représenter les contextes moins connectés). Les participants ont été recrutés à l'aide de diverses méthodes pour garantir une représentation équilibrée (**En ligne**; **Questionnaires papier** et **Entretiens semi-dirigés**). Dans cette étude sur les impacts des réseaux sociaux sur la jeunesse iturienne, les critères d'inclusion et d'exclusion ont été établis pour garantir la pertinence et la représentativité de l'échantillon. Pour les critères d'inclusion, il s'est agi de l'âge (15-35ans), Etre résident de la région de l'Ituri, Avoir accès aux réseaux sociaux, Etre volontaire de participer à l'enquête, et la diversité socio-économique et éducative.



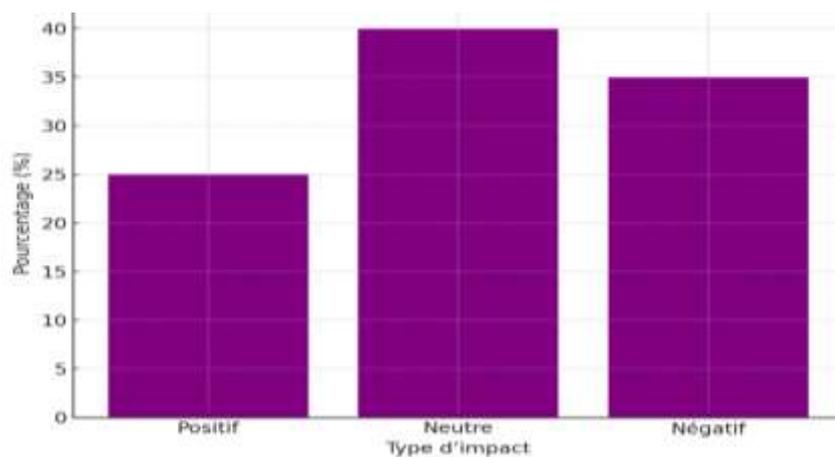
Graphique 1. Fréquence d'utilisation des plateformes de réseaux sociaux en Ituri.



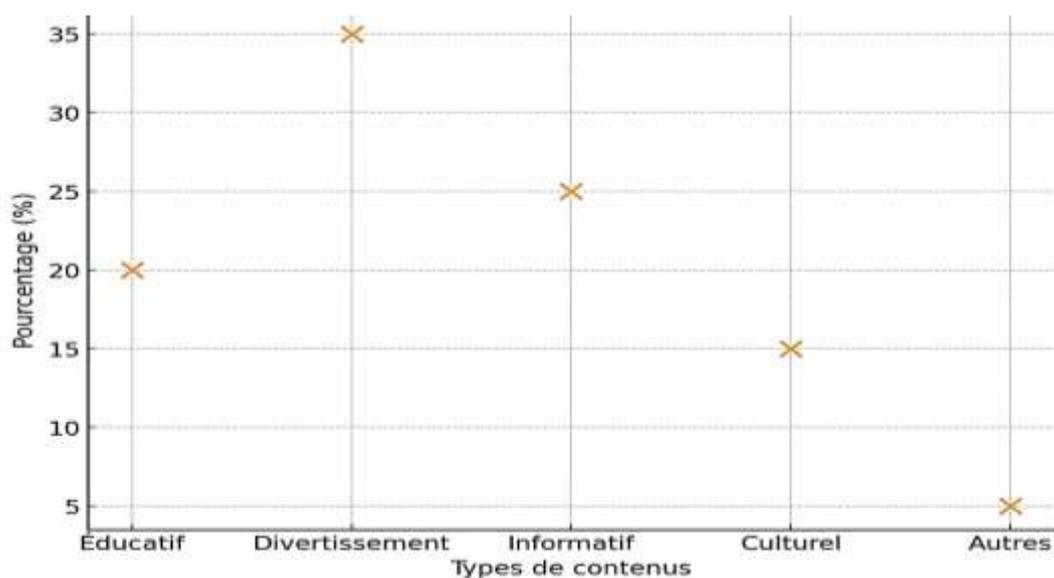
Graphie 2. Temps passé sur les réseaux sociaux en Ituri par Jour.



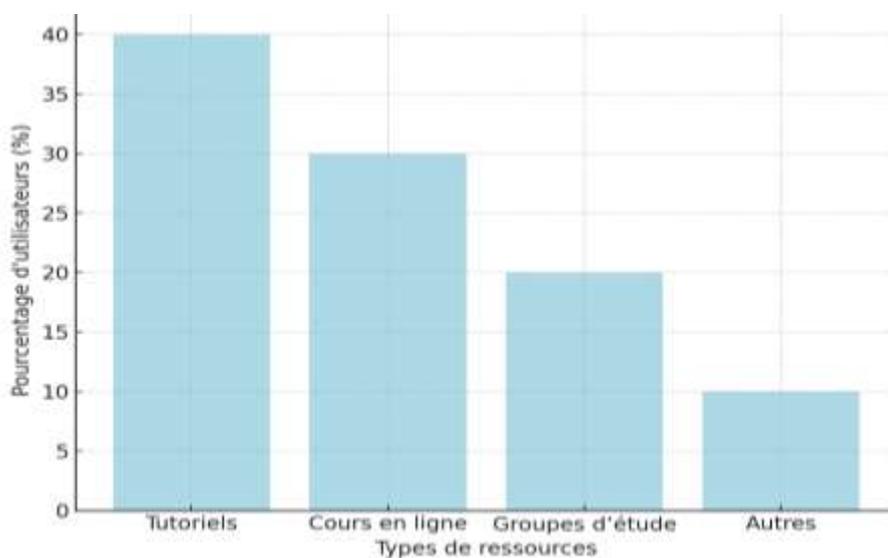
Graphie 3. Raisons principales d'utiliser les réseaux sociaux en Ituri.



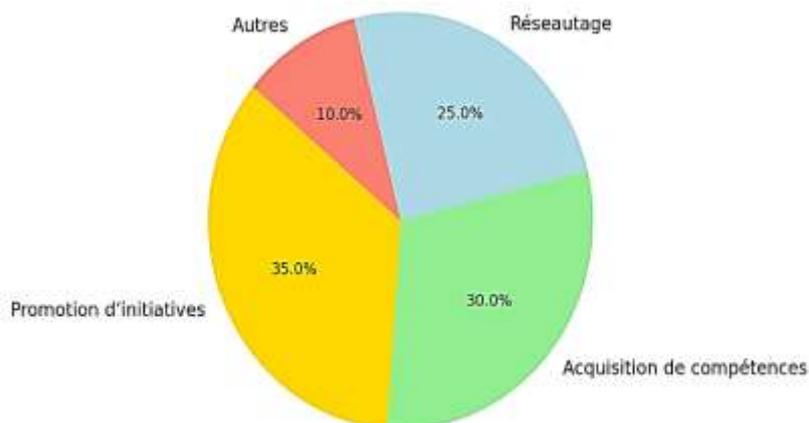
Graphe 4. Impacts des réseaux sociaux sur les performances académiques.



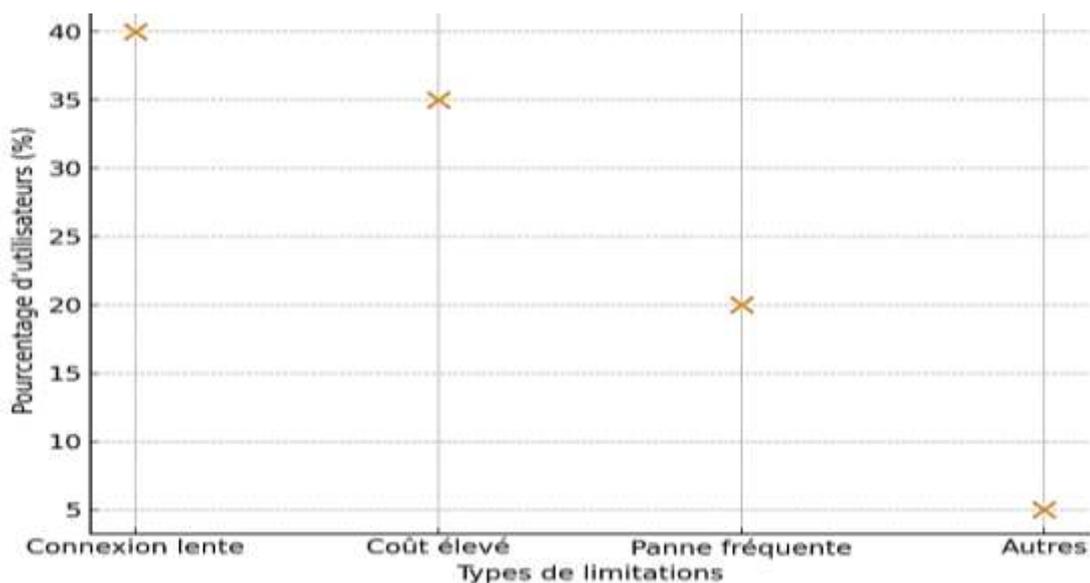
Graphe 5. Préférences des contenus sur les réseaux sociaux.



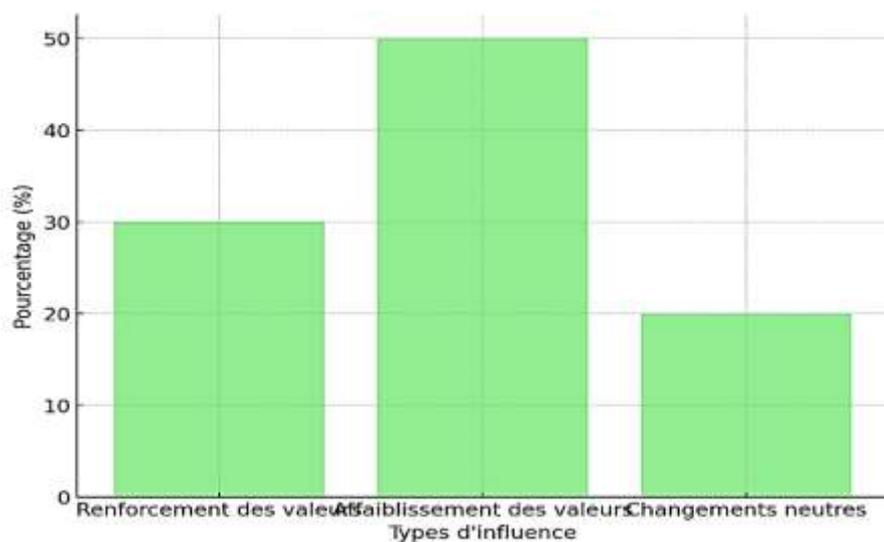
Graphe 6. Utilisation des réseaux sociaux pour des ressources éducatives.



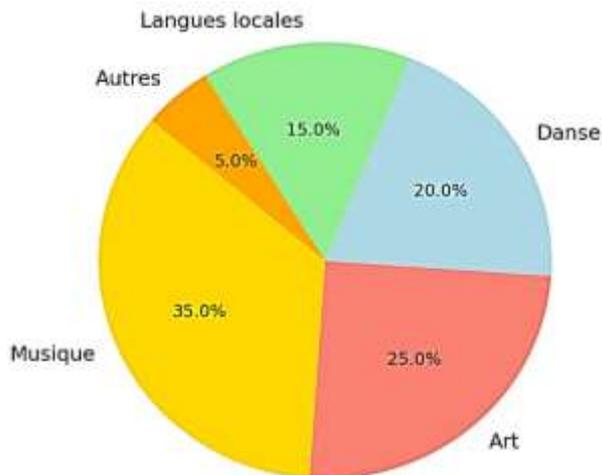
Graph 7. Impacts professionnels des réseaux sociaux en Ituri.



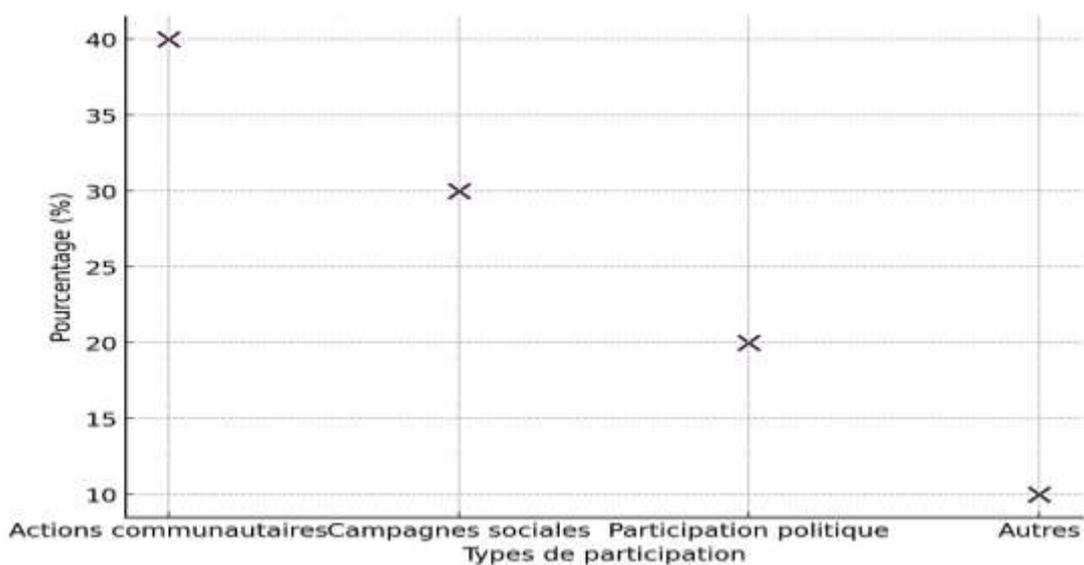
Graph 8. Fréquence des limitations technologiques pour accéder aux réseaux sociaux en Ituri.



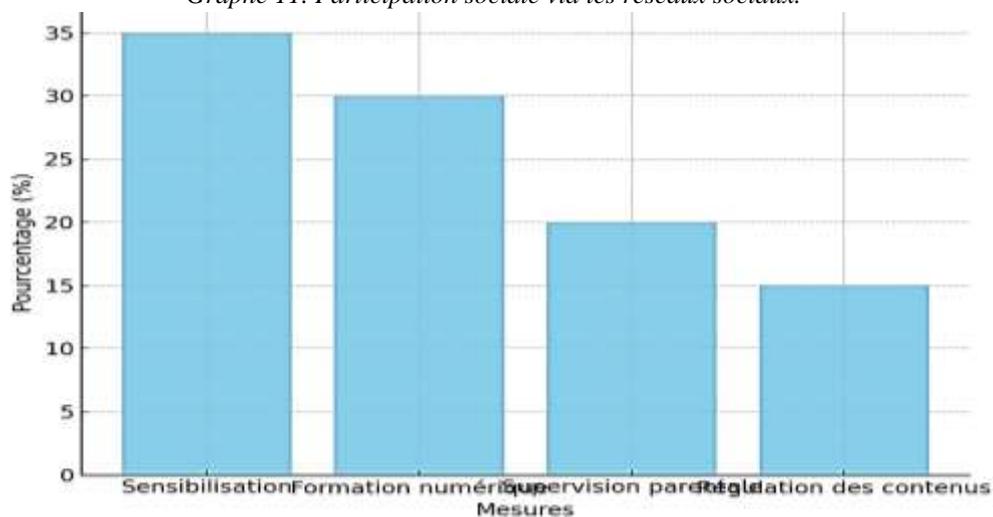
Graph 9. Influence des réseaux sociaux sur les normes culturelles.



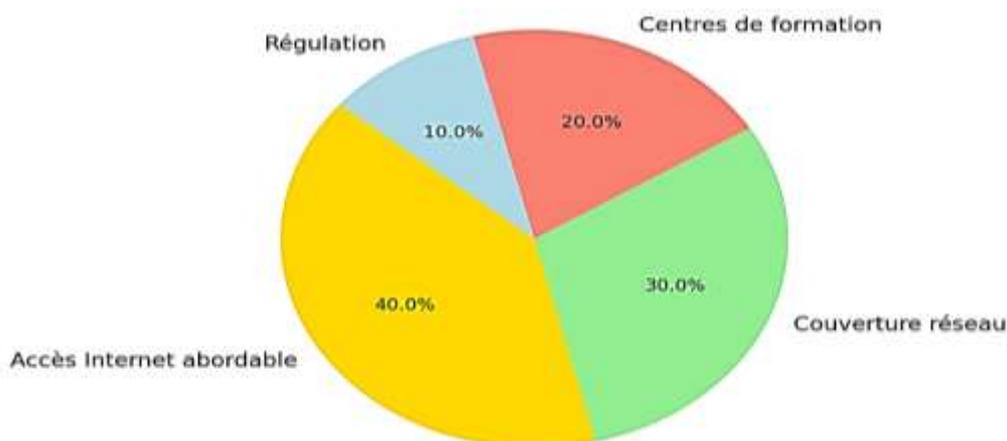
Grphe 10. Utilisation des réseaux sociaux pour promouvoir sur la culture iturienne.



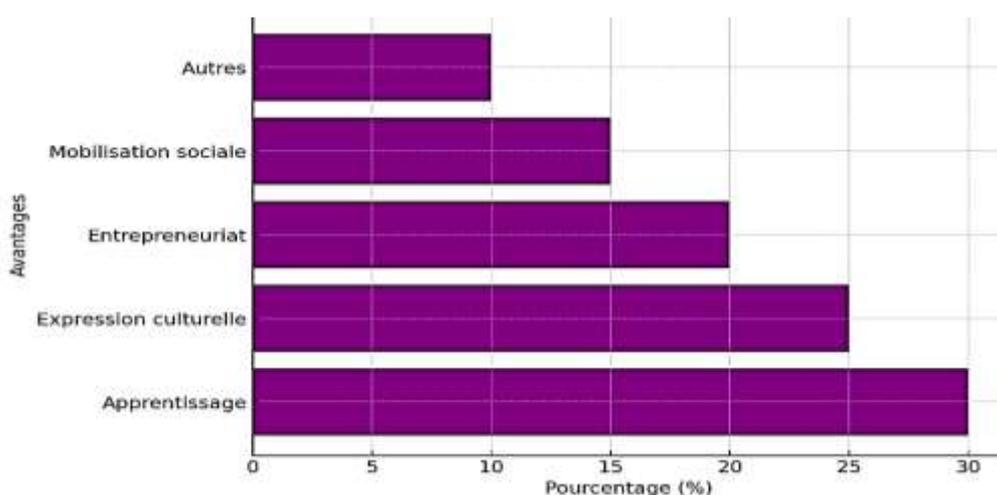
Grphe 11. Participation sociale via les réseaux sociaux.



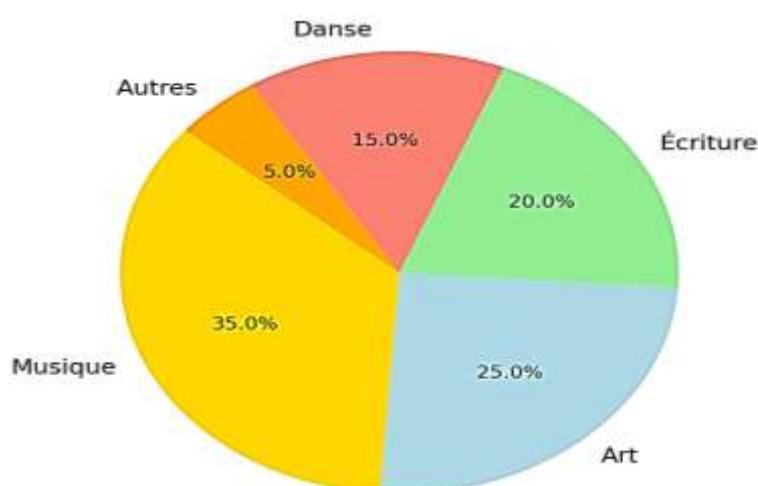
Grphe 12. Mesures recommandées pour l'utilisation responsable des réseaux sociaux.



Graph 13. Besoins technologiques prioritaires pour l'avenir du numérique en Ituri.



Graph 14. Avantages des réseaux sociaux pour la jeunesse Iturienne.



Graph 15. Découverte ou développement des talents grâce aux réseaux sociaux.

## 5.2. Interprétation et analyse des graphiques

1. **Utilisation des réseaux sociaux en Ituri** : Les données montrent une domination de **WhatsApp** et **Facebook** parmi les jeunes ituriens, avec une popularité croissante de **TikTok** et **Instagram**. WhatsApp est favorisé pour sa simplicité et son faible coût, tandis que Facebook est polyvalent, servant à la fois pour le divertissement et l'information. L'émergence de TikTok et Instagram reflète une tendance vers des contenus plus visuels et interactifs. Cependant, les plateformes telles que LinkedIn ou YouTube, plus adaptées aux

usages éducatifs et professionnels, restent sous-exploitées. Cette domination de plateformes orientées vers la communication et le divertissement souligne un potentiel inexploité des réseaux sociaux en matière éducative et entrepreneuriale. Il est crucial de sensibiliser les jeunes aux bénéfices de plateformes comme YouTube pour apprendre et LinkedIn pour le réseautage professionnel.

2. **Temps passé sur les réseaux sociaux :** La majorité des jeunes passent entre **1 et 3 heures par jour** sur les réseaux sociaux, ce qui reflète une utilisation modérée. Toutefois, 10 % passent plus de 5 heures par jour, un comportement qui pourrait indiquer une addiction numérique. Cela met en lumière la nécessité d'équilibrer l'utilisation des réseaux sociaux avec d'autres activités plus constructives. Bien que ce temps puisse être bénéfique lorsqu'il est utilisé pour apprendre ou travailler, il est préoccupant qu'une partie des jeunes dépasse les 5 heures. Une gestion du temps et une éducation numérique pourraient transformer ce temps en un levier pour le développement personnel.
3. **Raisons principales d'utilisation des réseaux sociaux :** Les jeunes utilisent principalement les réseaux sociaux pour la **communication** (40 %) et le **divertissement** (30 %), suivis par des usages éducatifs (15 %) et entrepreneuriaux (10 %). Cela indique une sous-utilisation des réseaux sociaux comme outils pour l'éducation et l'autonomisation économique, malgré leur potentiel dans ces domaines. La prévalence du divertissement sur les autres usages souligne une opportunité manquée. Il serait pertinent d'introduire des campagnes ciblées pour promouvoir des contenus éducatifs et professionnels, en s'appuyant sur l'attrait visuel des réseaux sociaux comme TikTok.
4. **Impacts sur les performances académiques :** 35 % des jeunes rapportent des **impacts négatifs** des réseaux sociaux sur leurs performances académiques, contre 25 % qui mentionnent des impacts positifs. Les distractions et la consommation excessive de contenus non éducatifs sont des facteurs clés des résultats négatifs, tandis que l'accès à des ressources éducatives explique les impacts positifs. Les réseaux sociaux sont un outil à double tranchant. Une meilleure sensibilisation et la promotion de contenus éducatifs adaptés au contexte iturien pourraient inverser cette tendance, en transformant les plateformes en un atout pour l'apprentissage.
5. **Préférences de contenu sur les réseaux sociaux :** Les contenus de **divertissement** (40 %) dominent, suivis des contenus **éducatifs** (25 %) et **informatifs** (20 %). Cela montre un équilibre relatif entre loisirs et apprentissage, bien que l'éducation reste secondaire. L'attrait pour le divertissement peut être utilisé comme une opportunité. Par exemple, les contenus éducatifs et informatifs pourraient être présentés sous des formats divertissants, comme des vidéos courtes et engageantes sur TikTok ou Instagram.
6. **Promotion de la culture iturienne :** Les jeunes utilisent les réseaux sociaux pour promouvoir la **musique** (35 %) et l'**art** (25 %) locaux, mais d'autres éléments culturels comme les danses ou les langues locales sont moins représentés. Cela souligne une focalisation sur des aspects plus commercialisables de la culture. Les réseaux sociaux devraient être davantage utilisés pour promouvoir une diversité d'expressions culturelles, y compris les traditions et langues locales. Cela renforcerait l'identité culturelle tout en attirant un public mondial.
7. **Limitations technologiques :** Les principales limitations rencontrées sont une **connexion lente** (40 %) et un **coût élevé** de l'accès à Internet (35 %). Ces obstacles technologiques freinent l'utilisation optimale des réseaux sociaux pour des objectifs éducatifs et professionnels. L'amélioration de l'infrastructure numérique et une réduction des coûts sont des priorités. Les autorités locales devraient collaborer avec des opérateurs pour garantir un accès Internet abordable et fiable.
8. **Initiatives nécessaires pour améliorer l'impact des réseaux sociaux :** Les **contenus éducatifs** (35 %) et la **collaboration public-privé** (30 %) sont jugés essentiels pour maximiser l'impact des réseaux sociaux. Cela reflète une prise de conscience croissante de leur potentiel comme outils de transformation sociale. Les entreprises technologiques et les gouvernements devraient travailler ensemble pour développer des programmes qui incluent des contenus éducatifs adaptés et une infrastructure accessible. Cela permettra de libérer tout le potentiel des réseaux sociaux.

En conclusion, les graphiques analysés montrent que les réseaux sociaux en Ituri sont dominés par des usages axés sur la communication et le divertissement, mais offrent un potentiel énorme pour l'éducation, l'entrepreneuriat et la promotion culturelle. Cependant, des défis subsistent, notamment des limitations technologiques et un manque de sensibilisation. Mon point de vue personnel est qu'un effort concerté entre les jeunes, les éducateurs, les autorités, et les entreprises technologiques pourrait transformer les réseaux sociaux en un outil puissant pour le développement durable en Ituri.

## **6. Perspectives et recommandations**

### **6.1. Pour les jeunes utilisateurs**

- **Sensibilisation à l'utilisation responsable des réseaux sociaux :** Les jeunes ituriens doivent être sensibilisés aux impacts potentiels des réseaux sociaux, tant positifs que négatifs. Une utilisation responsable passe par une compréhension des dangers tels que l'addiction numérique, la désinformation et le cyberharcèlement. Des campagnes de sensibilisation, menées via des plateformes accessibles comme *WhatsApp* et *Facebook*, pourraient mettre en lumière les conséquences de l'usage excessif des réseaux sociaux tout en promouvant des pratiques positives (1). Des ateliers organisés par des ONG locales ou des écoles pourraient inclure des discussions sur la gestion du temps passé en ligne et sur l'importance de maintenir un équilibre entre activités virtuelles et réelles (2). Ces initiatives aideraient les jeunes à devenir des utilisateurs avertis, capables de tirer parti des opportunités tout en minimisant les risques.
- **Éducation numérique pour développer l'esprit critique face aux contenus en ligne :** Le développement de l'esprit critique est essentiel pour aider les jeunes à naviguer dans l'océan d'informations disponibles en ligne. En Ituri, où la désinformation est un problème croissant, les jeunes doivent apprendre à évaluer la crédibilité des sources et à discerner les faits des opinions. Les écoles pourraient intégrer des modules d'éducation numérique dans les programmes, en se concentrant sur la vérification des informations et la compréhension des algorithmes qui influencent les flux d'actualités. Par exemple, des partenariats avec des plateformes comme Meta ou Google pourraient fournir des outils pédagogiques spécifiques pour éduquer les jeunes sur ces questions (3).

### **6.2. Pour les éducateurs et parents**

- **Importance de l'accompagnement et du suivi parental :** Les parents jouent un rôle clé dans l'encadrement de l'utilisation des réseaux sociaux par leurs enfants. Cependant, beaucoup manquent de connaissances techniques ou ne savent pas comment aborder ce sujet. Des programmes de formation parentale pourraient leur enseigner les bases des plateformes populaires et leur fournir des outils pour surveiller ou limiter l'utilisation des réseaux sociaux chez les jeunes (4). En Ituri, où les relations familiales sont souvent influencées par des valeurs traditionnelles, un dialogue ouvert entre parents et enfants est nécessaire pour éviter les conflits autour des usages numériques. Les parents doivent être encouragés à discuter des risques avec leurs enfants tout en valorisant les aspects positifs des réseaux sociaux (5).
- **Intégration des médias sociaux dans des stratégies éducatives positives :** Les éducateurs peuvent tirer parti des réseaux sociaux comme outils d'apprentissage. Par exemple, des groupes *WhatsApp* peuvent être utilisés pour organiser des discussions ou partager des ressources éducatives. Des pages *Facebook* dédiées à des sujets spécifiques, comme les mathématiques ou l'histoire, pourraient enrichir l'expérience éducative en fournissant un accès à des contenus supplémentaires (6). L'intégration des médias sociaux dans l'éducation nécessite cependant une supervision pour éviter les distractions. Les enseignants doivent être formés à l'utilisation de ces outils dans un cadre éducatif afin de maximiser leur impact (7).

### **6.3. Pour les autorités locales et ONG**

- **Investissement dans les infrastructures numériques en Ituri :** Pour maximiser l'impact des réseaux sociaux, les autorités locales doivent investir dans des infrastructures numériques de qualité. Cela inclut l'amélioration de la connectivité Internet, en particulier dans les zones rurales, et la réduction du coût des données mobiles. Des initiatives telles que des partenariats public-privé pourraient accélérer le déploiement des technologies nécessaires (8). Les autorités doivent également veiller à ce que les infrastructures soient résilientes, notamment dans les zones touchées par des conflits, afin de garantir un accès constant aux services numériques (9).
- **Création de programmes de sensibilisation aux risques et opportunités des réseaux sociaux :** Les ONG locales, en collaboration avec les gouvernements et les institutions éducatives, peuvent concevoir des programmes visant à sensibiliser les jeunes et leurs familles aux risques et opportunités liés aux réseaux sociaux. Ces programmes pourraient inclure des campagnes de communication via des médias locaux et des sessions de formation dans les écoles ou les communautés (10). En mettant l'accent sur des thèmes tels que la sécurité en ligne, la gestion des données personnelles et l'impact des réseaux sociaux sur la santé mentale, ces initiatives renforceraient la résilience numérique des jeunes ituriens (11).

#### **6.4. Pour les entreprises technologiques**

- **Développement de solutions adaptées aux besoins et contextes locaux :** Les entreprises technologiques doivent adapter leurs services aux réalités spécifiques de régions comme l'Ituri. Cela inclut le développement d'applications légères nécessitant moins de données, ainsi que des outils qui fonctionnent efficacement avec une connectivité limitée. Par exemple, Facebook Lite et WhatsApp ont déjà démontré leur pertinence dans de tels contextes (12). Les entreprises peuvent également inclure des fonctionnalités éducatives et des options de contrôle parental pour aider les jeunes et leurs familles à gérer leur utilisation des réseaux sociaux de manière proactive (13).
- **Promotion de contenus éducatifs et culturels ciblant la jeunesse iturienne :** Les entreprises technologiques peuvent jouer un rôle actif en promouvant des contenus éducatifs et culturels adaptés à la jeunesse iturienne. Par exemple, elles pourraient collaborer avec des organisations locales pour créer des vidéos, des articles et des ressources pédagogiques en langues locales (14). Ces contenus pourraient inclure des récits culturels, des cours sur les traditions locales ou des formations sur les compétences numériques, tout en offrant une visibilité aux talents locaux grâce à des campagnes sponsorisées (15).

#### **Conclusion générale**

Les réseaux sociaux représentent une opportunité unique pour la jeunesse iturienne, offrant des outils pour l'apprentissage, l'autonomisation économique, l'engagement civique et l'expression culturelle. Cependant, ces avantages s'accompagnent de défis importants, notamment les risques psychosociaux, les impacts éducatifs négatifs, et les problèmes liés à l'infrastructure numérique et à l'exposition à des contenus inappropriés. La solution réside dans une collaboration multi-acteurs. Les jeunes doivent être formés à un usage responsable et éclairé des réseaux sociaux. Les parents et éducateurs doivent fournir un soutien actif et intégrer les plateformes dans des stratégies éducatives positives. Les autorités locales et les ONG doivent investir dans les infrastructures numériques et lancer des campagnes de sensibilisation. Enfin, les entreprises technologiques doivent développer des solutions adaptées aux réalités locales et promouvoir des contenus éducatifs et culturels. En unissant ces efforts, il est possible de maximiser les bénéfices des réseaux sociaux pour la jeunesse iturienne tout en minimisant leurs risques, contribuant ainsi à un développement durable et inclusif dans la région.

#### **Références bibliographiques**

- [1]. African Union. La Charte africaine de la jeunesse. Addis-Abeba; 2006.
- [2]. African Union. Stratégie de transformation numérique africaine. Addis-Abeba; 2020.
- [3]. Alliance for Affordable Internet. Réduire la fracture numérique. Washington DC; 2021.
- [4]. Alliance pour un Internet Abordable. Rapport sur l'abordabilité 2022. Washington DC; 2022.
- [5]. Banque mondiale. Rapport sur l'économie numérique : Congo. Washington DC; 2022.
- [6]. Barber BR. *Djihad vs McWorld*. Random House; 1995.
- [7]. Boyd DM, Ellison NB. Sites de réseaux sociaux : Définition, histoire et recherche académique. *Journal de Communication Médiatisée par Ordinateur*. 2007;13(1):210-230.
- [8]. Ferris AL. Les réseaux sociaux : Un couteau à double tranchant pour l'engagement des jeunes. *Jeunesse et Société*. 2019;51(3):412-430.
- [9]. Gillespie T. *Les gardiens d'Internet : Modération de contenu et décisions cachées qui façonnent les réseaux sociaux*. Presse Universitaire de Yale; 2018.
- [10]. GSMA. Développement mobile : Réduire la fracture numérique en Afrique. Londres; 2021.
- [11]. GSMA. *L'économie mobile : Afrique subsaharienne 2021*. Londres; 2021.
- [12]. Heeks R. TIC pour le développement 2.0 : La prochaine phase d'application des TIC pour le développement international. *Ordinateur*. 2008;41(6):26-33.
- [13]. Junco R. La relation entre la fréquence d'utilisation de Facebook, la participation à ses activités et l'engagement étudiant. *Ordinateurs et Éducation*. 2012;58(1):162-171.
- [14]. Kaplan AM, Haenlein M. Comprendre les utilisateurs des réseaux sociaux : Opportunités et défis. *Business Horizons*. 2010;53(1):59-68.
- [15]. Kaplan AM, Haenlein M. Utilisateurs du monde, unissez-vous ! Les défis et opportunités des réseaux sociaux. *Business Horizons*. 2010;53(1):59-68.
- [16]. Livingstone S, Helsper EJ. Équilibrer opportunités et risques dans l'utilisation d'Internet par les adolescents. *Nouveaux Médias et Société*. 2008;10(3):309-329.
- [17]. Livingstone S. Prendre des opportunités risquées dans la création de contenu chez les jeunes. *Nouveaux Médias et Société*. 2008;10(3):393-411.
- [18]. Montag C, Reuter M. *Addiction à Internet : Approches neuroscientifiques et implications thérapeutiques, y compris l'addiction aux smartphones*. Springer; 2017.
- [19]. Patton DU, Eschmann RD, Butler DA. Internet et gangs : Nouvelles tendances sur les réseaux sociaux, violence de gangs, masculinité et hip-hop. *Comportement des humains face aux ordinateurs*. 2013;29(5):54-59.
- [20]. Pew Research Center. *Utilisation des réseaux sociaux dans les économies émergentes*. Washington DC; 2021.
- [21]. Selwyn N. *Apprentissage et réseaux sociaux*. Presse Universitaire de Cambridge; 2011.
- [22]. Selwyn N. Les avantages éducatifs des sites de réseaux sociaux. *Journal d'Apprentissage Assisté par Ordinateur*. 2009;25(5):456-460.
- [23]. TikTok. *Rapport mondial sur les tendances des utilisateurs 2022*. Pékin; 2022.
- [24]. Twenge JM. Les smartphones ont-ils détruit une génération ? *The Atlantic*. 2017;320(5):58-69.

- [25]. UNDP. Empowerment des jeunes : Opportunités et défis en Afrique. New York; 2021.
- [26]. UNDP. Rapport sur le développement humain : Autonomisation des jeunes en Afrique. New York; 2021.
- [27]. Vygotsky LS. L'esprit dans la société : Le développement des processus psychologiques supérieurs. Presse Universitaire de Harvard; 1978.
- [28]. Wardle C, Derakhshan H. Désordre informationnel : Vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et les politiques publiques. Conseil de l'Europe; 2017.
- [29]. World Bank. Opportunités numériques en Afrique. Washington DC; 2020.
- [30]. Yende R.G., et al, « Optimisation de la performance et gestion des risques dans les entreprises congolaises : Prise de décision data-driven, Analyse prédictive, Outils technologiques et Infrastructures de données », IOSR-JCE), Volume 26, Issue 5, Ser. 4 (Oct. 2024), PP 49-62
- [31]. Yende R.G., et al, “Management numérique comme levier du développement des entreprises modernes: Transformation, Compétitivité digitale, Ethique, et Prise de décision Data-driven”, IJFMR240527390, Volume 6, Issue 5, September 2024
- [32]. YouTube. Rapport mondial sur les tendances éducatives. San Bruno; 2022.